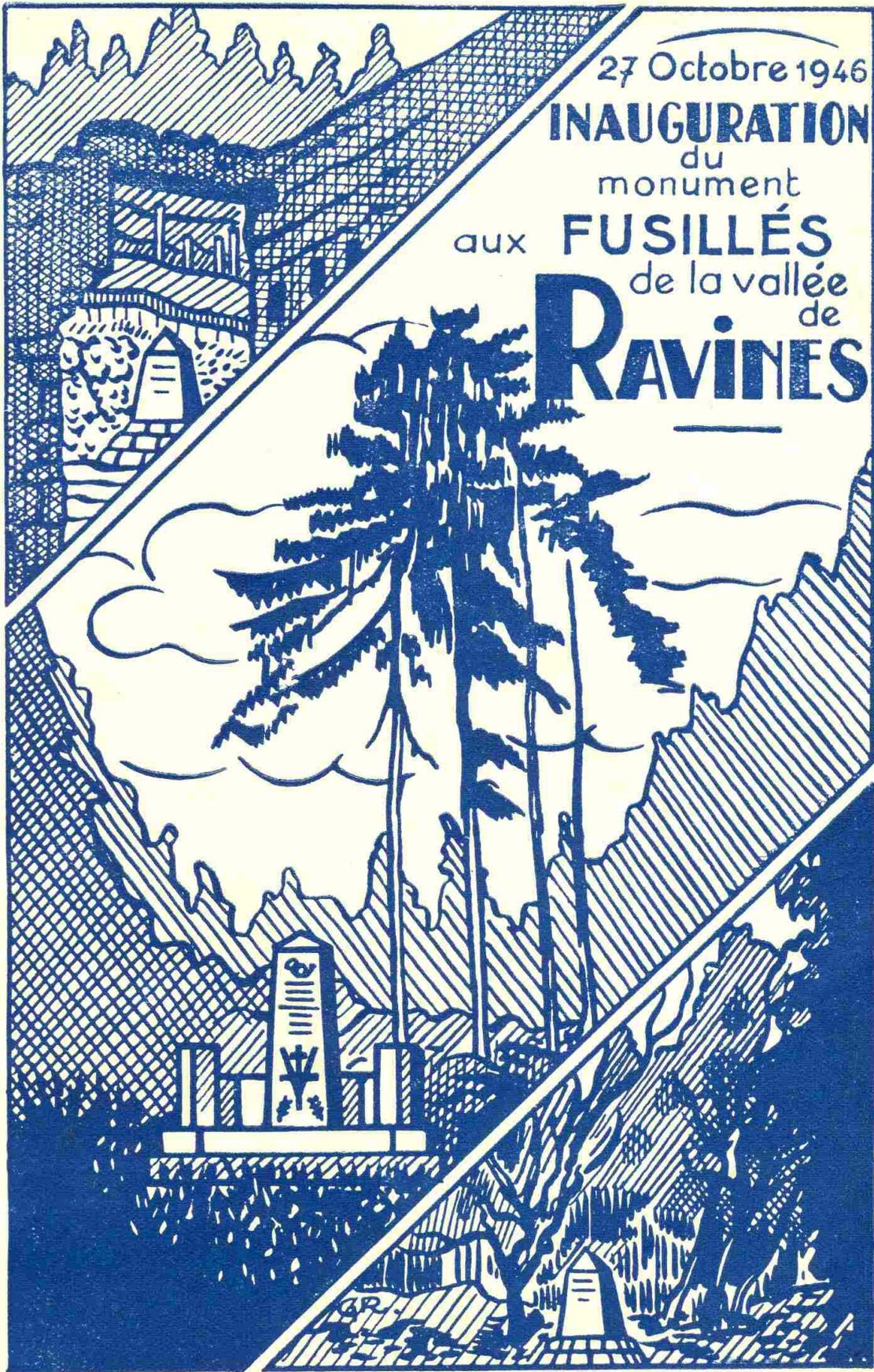


27 Octobre 1946

INAUGURATION  
du  
monument  
aux **FUSILLÉS**  
de la vallée  
de  
**RAVINES**



---

---

# HISTORIQUE

de la TRAGÉDIE de

B A R O D E T

et de la

SCIERIE de COMMUNE

(VALLEE de RAVINES)

22 OCTOBRE 1944

---

---

En Mémoire des Patriotes  
martyrisés et fusillés  
dans la  
VALLÉE de RAVINES le 22 octobre 1944

Scierie de Commune :

FRANÇOIS Louis - Conservateur des Eaux et Forêts  
PELET Jean Marie François - Inspecteur des Eaux et Forêts  
à SAINT-DIÉ

Scierie de Barodet :

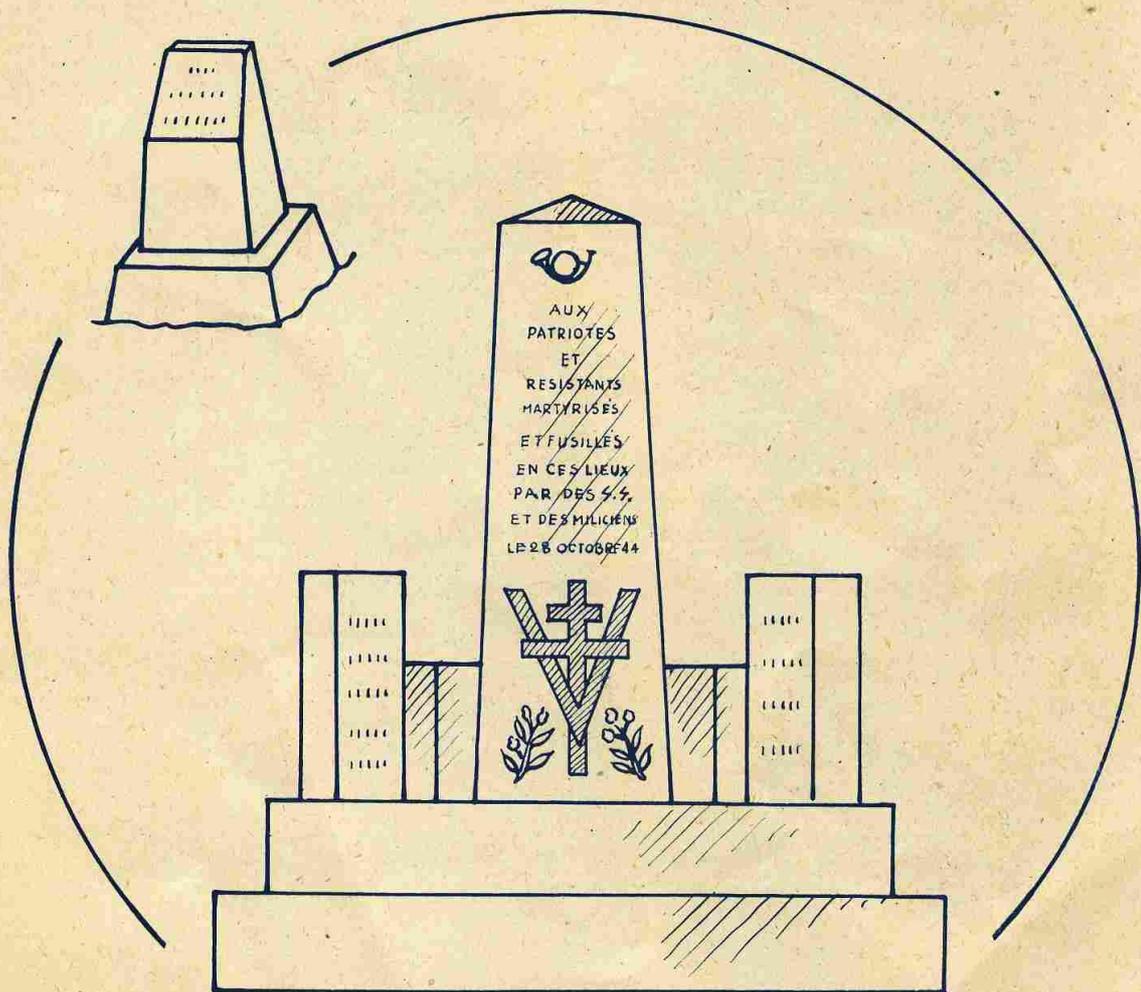
CAEL Paul - Exploitant Forestier à S<sup>T</sup>-REMY  
DUPREY Paul - Adjudant-chef à LA SALLE  
FOLCHER René - Garde forestier à LA BOURGONCE  
GAXOTTE Alfred - Instituteur à LA BOURGONCE  
GÉRARD Paul - Brigadier Eaux et Forêts à S<sup>T</sup>-BENOIT  
HANUS Georges - Garagiste à ETIVAL  
KOPF Louis - Chef de district à S<sup>T</sup>-BENOIT  
MARCELLI Jean - Garde forestier à S<sup>T</sup>-REMY  
MAROTEL Camille - Garde forestier à S<sup>T</sup>-BENOIT  
MILLOTTE Maurice - Brig. Eaux et Forêts à LA SALLE  
PERRIN Hugues - Ingénieur E. C. P. à NANCY  
Le Lieutenant ~~Silly-GRENWLEY~~ - Parachutiste Anglais

**SILLY**

---

---

LES RESISTANTS ET F.F.I.  
DE MOYENMOUTIER



A LEURS CAMARADES  
MORTS POUR LA FRANCE

---

---

# La tragédie de BARODET et de la SCIERIE de COMMUNE

(VALLÉE de RAVINES)

22 Octobre 1944



Le drame de la Vallée de Ravines conservera hélas, son caractère incertain. Le bref historique ci-dessous est seulement le fruit du recoupement de multiples témoignages, tous dignes d'intérêt et de crédit. Un doute cruel subsiste néanmoins quant à l'identité des victimes carbonisées.

---

FIN SEPTEMBRE 1944 — Le Boche, refoulé vers sa tanière, a perdu toute illusion en l'étoile d'Hitler. La terreur l'affole, mais sa sauvagerie se décuple. Terreur du maquis : il tente de le neutraliser. Il arrête tout élément de la population susceptible d'encadrer, diriger, guider, ravitailler l'Insurrection sacrée de la Liberté : instituteurs - gardes des eaux et forêts - officiers, sous-officiers, gradés de réserve, sont triés et, la suite l'apprendra, voués à pis que la prison, pis que la déportation - à la mort et à la liquidation physique. C'est ainsi que la cave de l'Ecole du Viviers, à Etival, est transformée en geôle d'infamie et de torture. L'accès de la forêt, repère des « terroristes » est interdit sous peine d'extermination immédiate. La vallée de Ravines a été incendiée (maisons forestières et scieries) pour enlever tout refuge à l'éventuel maquis.

---

22 OCTOBRE 1944 — Ce jour tragique - qui verra partir une multitude de déportés dont tant ne devaient pas rentrer - l'un des nôtres, résistant, ex-P. G. évadé, est dans son champ en bordure de la Route, à l'entrée de la Forêt. Vers 15 heures monte une voiture touristique où l'on

distingue des officiers, suivie de près d'une camionnette bâchée, emplie de civils sous la menace de mitraillettes « feldgrau ».

Peu après, un bruit assourdi, mais nourri, très long d'une rafale, une seule parvient aux oreilles de notre homme qui verra à la nuit, les voitures redescendre à vive allure, délestées... Pendant des semaines la vallée gardera son secret et il faudra attendre après la Libération. Notre témoin qui s'imagine bien des choses, certes, ira en forêt, à la recherche d'indices.

C'est le 8 décembre qu'il découvrira dans le bucher de la scierie de Barodet, préalablement incendiée, les horribles vestiges.

Dès l'entrée, sous une mince couche de boue neigeuse, des restes humains imparfaitement calcinés mais dont une dépouille pourra être identifiée grâce à une mutilation ancienne (Caël). Au fond dans l'encoignure, un bûcher a été élevé. Une suie humaine tapisse l'angle. Les cendres sont strictement anonymes si l'on excepte les boutons et insignes d'uniformes des E. et F., et ceux d'un officier parachutiste anglais.

Le crime s'imagine facilement et son horreur est telle que l'esprit le plus fécond est obligé d'évoquer l'assassinat collectif par surprise, la traînée des corps, leur entassement, mêlé de bois, l'arrosage à l'essence et le feu.

Et ce ne devait pas être tout. Peu de jours après le, vieux sagard de la Scierie des Prêtres et le Garde Sibylle, en quête vers la scierie de Commune, amenaient au jour les dépouilles souillées de deux officiers forestiers - le Conservateur François et l'Inspecteur Pelet. Quelques pelletées seulement de ce sable vosgien dont la montagne est prodigue, recouvraient les cadavres, couchés en X, l'un sur le dos, yeux ouverts, l'autre le chevauchant, mains étroitement garrotées au dos dans une attitude de supplicié. Ils ont la face meurtrie de coups, pommettes

et orbites déformés à coups de talon de bottes, coup de feu dans l'œil, dans la joue ou œil arraché et pendant.

Toute la sauvagerie, toute la haine, tout le sadisme se sont acharnés là. Il est probable que les deux martyrs étaient les passagers de la voiture légère, et que ce sont les officiers nazis et miliciens qui ont « opéré » avec raffinement.

« Scierie de Barodet - Scierie de Commune -

Vallée de Coichot »,

Terres vosgiennes fécondées du sang rouge et chaud  
de leurs fils épris de liberté,

Terres sauvages marquées d'une simple pierre,

Les Résistants-Vosgiens n'oublieront pas ; ils transmettront à leurs cadets le farouche amour de la Patrie de la République, de la Liberté.

« Le flambeau ne choira, ni ne s'éteindra »



---

---

## COMITÉ D'HONNEUR

---

- M. GUY - Maire de MOYENMOUTIER  
M. BOHL - Inspecteur Général des Eaux et Forêts  
à STRASBOURG  
M. BÉRY - Conservateur des Eaux et Forêts à EPINAL  
M. DAUM - Inspecteur d'Académie des Vosges à EPINAL  
M. JULIEN - Inspecteur des Eaux et Forêts à RAON-L'ÉTAPE

## COMITÉ D'ACTION

---

- M. FERRY R. - Président des "RÉSISTANTS" de Moyennoutier  
M. TISSERAND - Garde des Eaux et Forêts ..  
M. GÉRARD G. - Adjoint au Maire ..  
M. MASSON G. - Adjoint au Maire ..  
M. REMY G. - Instituteur ..  
M. BENTZ J. - Secrétaire de Mairie ..  
M. BÉRARD C. - Conseiller municipal ..  
M. CHAUDRON R. - Conseiller municipal ..  
M. FONDERFLICK P. - Ouvrier ..  
M. HAOUY A. - Employé ..  
M. LÉGER C. - Bûcheron ..  
M. POINÇOT G. - Entrepreneur ..  
M. RAGOT M. - Instituteur ..
- 
-

**IMPRIMERIE KRUCH**

**S. A. R. L.**

**La Neuveville-les-Raon**  
**(Vosges)**

---

**C. O. L. 31.0691**

## Le monument actuel





AUX  
PATRIOTES  
ET  
RESISTANTS  
MARTYRISÉS  
ET FUSILLÉS  
EN CES LIEUX  
PAR DES  
ET DES MILITIENS  
LE 22 OCTOBRE  
1944



FRANÇOIS LOUIS, CONSERVATEUR  
PILET JEAN M.F. INSPECTEUR  
DES EAUX ET FORÊTS

## **Les 2 lieux précis du massacre**

(Massacre perpétré par les hommes du Einsatz Kommando Wenger)

## 1. Scierie de Barodet : massacre de 12 hommes, dont le Lt Silly du 2ème SAS

(Noms gravés sur la plaque de gauche du monument principal)



Vue générale : au 1er plan la stèle (endroit de la tuerie), au 2ème plan les ruines de la scierie (incendiée pour faire disparaître les corps qui y avaient été transportés)



L'endroit du massacre



Les ruines de la scierie brûlée

## **2 . Scierie de la Commune : massacre des 2 patrons de l'Administration des Eaux et Forêts de l'arrondissement de Saint Dié**

(Noms gravés sur la plaque de droite du monument principal : Louis François, conservateur, Jean Marie François Pelet, son adjoint)



L'endroit du massacre (stèle). La scierie a disparu depuis